



Discours de Denis MASSEGLIA,
Président du Comité National Olympique et Sportif Français
Assemblée générale annuelle
Présentation du rapport moral du Président
28 juin 2019

- Seul le prononcé fait foi -

Bonjour à toutes et à tous,

Je voudrais tout d'abord vous préciser que cette Assemblée générale est filmée et enregistrée pour permettre aux journalistes et à nos représentants dans les territoires de suivre nos débats.

[Salutations et remerciements]

Je voudrais ensuite commencer en disant merci, un grand, un immense merci pour votre présence ce jour à la Maison du Sport Français pour cette Assemblée Générale 2020 qui est la première manifestation officielle que nous organisons depuis le 9 mars.

Au moment où nous l'avons fixée au 29 juin, nous ne savions pas encore si nous pourrions la tenir en présentiel ou par visioconférence. Le Covid 19 n'est pas encore derrière nous mais le combat mené par tous les Français permet depuis quelques semaines de voir un peu de lumière au bout du tunnel. Et même si les conditions de notre AG de ce jour nous rappellent qu'il n'est pas question de baisser la garde, reconnaissons ensemble que c'est une forme de retour à la vie normale qui est permise avec cette organisation.

Bienvenue donc à la Maison du sport français. Les circonstances exceptionnelles que vous connaissez font que nous n'avons pas adressé d'invitation à celles et ceux qui nous font habituellement le plaisir d'être à nos côtés. Je sais qu'elles et ils ne nous en voudront pas compte tenu de la situation.

Toutefois, nous aurons le plaisir d'accueillir tout à l'heure le Président du COJO pour le lancement de l'application « Mon Club Près de Chez Moi », la Ministre des Sports qui est en déplacement participant à ce lancement par une vidéo enregistrée à cet effet.

Avant de commencer la présentation du rapport moral, **je souhaite que l'on marque quelques instants de recueillement pour celles et ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière Assemblée Générale et auxquels nous pensons affectueusement...**

Alors que c'était un grand espoir pour Paris 2024 et que son sport, l'escalade, va être pour la première fois au programme des Jeux à Tokyo, **Luce Douady** a été emportée par la montagne en allant pratiquer sa passion. J'ai une pensée pour sa famille, ses camarades, son club Chambéry Escalade ainsi que sa fédération qui sont durement éprouvés par cette perte douloureuse.

Nous saluons aussi celles et ceux qui ont été victimes du Covid, avec une pensée particulière pour **Manu Di Bango** qui nous avait accompagnés aux Jeux de Rio en tant que grand témoin de la francophonie.

Cela a été souligné à maintes reprises durant ces dernières semaines, **le personnel soignant de notre pays a été formidable et nous sommes pleins d'admiration pour son engagement et son dévouement.** Je vous propose donc d'associer hommage et respect par des applaudissements, comme dans un stade en espérant que nous aurons tous l'occasion d'en retrouver le chemin dans des conditions normales très vite.

Merci

[Impact de la crise sanitaire]

Comment commencer la présentation de ce rapport moral sans parler de la crise sanitaire inédite que nous venons de vivre et qui n'est pas encore derrière nous ? Comment ne pas parler aussi de celle qui nous préoccupe parce qu'elle est encore devant nous, je veux parler de la crise sociale et économique. Nous savons toutes et tous ici que l'on n'arrête pas l'activité de tout un pays sans qu'il y ait d'énormes difficultés à le remettre en route et que ces difficultés perdureront bien après le retour à la vie normale.

Je veux d'abord **remercier le personnel du CNOSF** qui a répondu présent dans ces circonstances compliquées et a fait preuve d'initiatives pour que les services, en particulier aux membres, puissent continuer. Je veux aussi remercier toutes celles et tous ceux qui ont bouleversé leurs habitudes pour participer aux travaux que le CNOSF leur a proposé de mener, la plupart du temps par visioconférence, afin de prendre les décisions adaptées à la situation ou faire des propositions permettant de mieux l'affronter.

Vous avez été les uns et les autres beaucoup sollicités par le CNOSF et vous avez répondu avec sérieux et rigueur malgré vos propres occupations. **Il était important que, par ces temps pour le moins délicats, le mouvement sportif français fasse preuve d'unité et de solidarité. Cela a été le cas et j'ai plaisir à le souligner.**

Nous devrions être aujourd'hui à moins d'un mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo et nous en sommes en fait à 389 jours, avec qui plus est de nombreuses questions liées à leur organisation. Le CIO, en lien étroit avec le TOCOG et les représentants des autorités publiques japonaises, a associé les

fédérations internationales et les CNO à la décision du report des Jeux. Ce qui paraît une évidence aujourd'hui ne l'était pas forcément au moment où il fallait décider. Le CIO devait prendre l'attache de toutes les parties prenantes au premier rang desquelles l'OMS. Il l'a fait, cela a pris un peu de temps, mais c'est autant de gagné pour la complexité du dossier de report dont les contours sont forcément liés à l'évolution de la pandémie au niveau planétaire.

Nous avons donc appris à planifier dans l'incertitude, nous qui avons l'habitude d'agendas prévus sur le moyen et le long terme. L'adaptation aux circonstances fait certes partie des qualités que doivent avoir les sportifs, donc nous nous adaptons en essayant aussi de prévoir pour ne pas subir. C'est ce que font d'ailleurs nos athlètes depuis le début de cette crise et nous avons tous été préoccupés par leur situation, les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer pour se préparer et prévoir leur retour à la compétition. Eux qui ont horreur de l'incertitude ont dû composer avec et doivent encore le faire aujourd'hui. Il est vrai qu'il est difficile de se préparer pour une échéance sportive par le télé-entraînement, surtout quand on pratique un sport collectif ou un sport de combat. C'est tout le paradoxe de la situation d'aujourd'hui : nous devons préparer la reprise d'activités dans nos clubs sans véritablement connaître les conditions dans lesquelles elle pourra se faire ni quand nous pourrons reprendre la pratique de nos disciplines normalement. Et pendant ce temps-là, l'activité physique, voire sportive, non fédérée, non codifiée, parfois de manière non encadrée, se déroule sans les mêmes règles, sans les mêmes contraintes. **Cette situation paradoxale génère inquiétude et incompréhension chez tous les acteurs d'un sport organisé qui savent ce que respecter la règle veut dire et apporte à la société. Ils assistent impuissants à un foisonnement d'activités libres, faisant fi des gestes barrières et de la distanciation sociale et qui laissent à penser que le sport est devenu hors de contrôle.**

Il est clair que la pratique en club doit offrir toutes les garanties de sécurité pour les licenciés, d'où des contraintes. Dans le même temps, les populations ont soif de liberté en cette sortie de confinement, comme en témoigne la célébration autorisée et source d'excès de la fête de la musique. Nous avons vu que beaucoup de Françaises et de Français se sont mis au sport ces derniers temps. Elles et ils en ont découvert les bienfaits pour leur équilibre et c'est tant mieux. Comment faire pour que ce besoin de pratique trouve aussi à s'épanouir au sein de nos clubs ? Poser la question montre bien l'inquiétude que l'on peut tous partager en raison de cette inégalité de traitement entre acteurs. **Elle montre aussi l'intérêt de promouvoir le fait que Mon Club c'est bien plus que du sport. Jamais sans doute n'avons-nous été placés devant autant de nécessité de faire savoir les bienfaits et avantages de la pratique en club et jamais aussi devant autant de difficultés à la promouvoir dans un contexte d'accroissement des contraintes que la pratique libre a tôt fait de gommer.**

Tout cela pourrait paraître anecdotique dans la période s'il n'y avait pas des conséquences économiques qui font peser des risques considérables sur l'avenir de nos clubs. **Nous avons très rapidement compris que les Clubs fédérés étaient en danger et qu'il fallait que nous agissions vite et ensemble pour qu'ils retrouvent à la fois leur activité passée mais aussi une attractivité nouvelle vis-à-vis d'un**

public qui a pris d'autres habitudes et parfois ses distances avec la vie de groupe organisée.

[Le plan de relance du mouvement sportif]

Les difficultés rencontrées par les fédérations et leurs clubs dans l'urgence du confinement tout comme les perspectives à anticiper pour la reprise, ont posé question et ont mobilisé le CNOSF ainsi que le mouvement sportif dans sa globalité dès le début du confinement. A très court terme, nous avons agi avec les pouvoirs publics dans la préparation du déconfinement, en produisant des **guides d'adaptation des pratiques sportives et des protocoles pour permettre la reprise progressive des activités physiques et sportives** dans le respect des règles sanitaires.

Avant même la sortie du confinement, nous avons lancé une **enquête auprès des Clubs et des fédérations** afin d'avoir une vision globale de la situation, en tenant compte de la diversité des différents sports. En à peine 5 jours, près de 23 000 clubs avaient déjà répondu, signe de l'attente forte de soutien dans cette période très incertaine. Vous avez été destinataires des principales conclusions, d'autres sont encore à exploiter, l'ensemble nous a confortés dans la conduite des actions à mener pour faire face à la crise et disposer d'un plan de soutien au plus proche des besoins des clubs et des fédérations, au moins sur le court terme.

La première d'entre elles a été de lancer, avec le support de la Fondation du Sport français et le soutien des partenaires institutionnels, **l'opération « soutiens ton club »**, destinée à récolter de la part de particuliers ou d'entreprises, des fonds à destination du club de leur choix, avec un prélèvement de 10% des dons pour alimenter un fonds de solidarité qui viendra en appui aux clubs les plus en difficulté. Même si la décision finale appartient au Conseil d'administration de la Fondation du sport français, cette opération inédite a vocation à être pérennisée, ne serait-ce que par l'intérêt qu'elle présente en termes de défiscalisation et de simplicité. C'est la raison pour laquelle près de 5 000 clubs se sont d'ores et déjà inscrits et ont permis de récolter près de 500 000 euros de dons en un mois. A titre de comparaison, le baromètre annuel du financement participatif en France fait état de 410 millions d'euros récoltés via des cagnottes en ligne en France avec un montant moyen de la collecte par projet de l'ordre de 6 000 euros en 2019. Sur ces 410 millions, seulement 3,8 millions ont été récoltés par le secteur sportif sur toute l'année 2019, là où le secteur culturel parvenait à en récolter dix fois plus dans le même temps. C'est dire si les premiers chiffres que nous avons, seulement un mois après le lancement de l'opération Soutiens ton club, sont prometteurs. C'est la raison pour laquelle il appartient à tous d'informer et d'inciter tous les clubs à y participer. **Il est de notre devoir de les conduire à saisir pleinement cette opportunité nouvelle pour, à l'instar des associations du secteur culturel, récolter les dons qui leur permettront de faire face aux difficultés à venir.** Nous l'avons déjà beaucoup promue à travers des parutions dans la presse ou sur des supports digitaux. Nous avons mobilisé des athlètes pour qu'ils communiquent à nos côtés sur ce qu'ils doivent à leurs Clubs. Bref, nous nous sommes mobilisés parce que la cause en vaut la peine et qu'à travers elle, c'est aussi le renforcement du lien entre club et fédération qui est

en jeu. C'est pourquoi nous devons continuer à promouvoir cette initiative, nous engager pour la pérenniser et nous comptons sur vous pour la promouvoir largement avec nous.

La deuxième action forte s'inscrit dans la nécessité de capitaliser sur les complémentarités offertes par les supports numériques dont nous avons tous été témoins pendant le confinement. Il s'agit du **lancement de la nouvelle application « Mon Club près de chez moi »** développée avec BeSport. Véritable « réseau social du sport », cette application numérique référencera et cartographiera les clubs sportifs sur tout le territoire et permettra à chacun de trouver le club ou le sport correspondant le mieux à ses attentes. Gratuite, elle garantira l'accès à l'ensemble des informations utiles (horaires, accès, contacts) mais aussi les pratiques proposées et les événements organisés et donnera aussi accès à des contenus digitaux exclusifs. Elle est forcément incontournable de l'opération carte passerelle dont je reparlerai un peu plus loin. C'est une révolution qui s'annonce dans la digitalisation de nos activités..

La troisième action forte de ce plan de relance du mouvement sportif français consiste à la **préparation d'une grande campagne de communication pour soutenir les clubs dans la période cruciale de la prochaine rentrée scolaire**. Au-delà de l'encouragement au retour à la pratique sportive des Français après ces difficiles mois de confinement, il nous semble indispensable d'insister sur les nombreux avantages et bienfaits d'une pratique en club, notamment en matière de lien social mais aussi comme école de vie.

Cette campagne s'étalera de juillet à octobre sur de nombreux médias et en particulier sur ceux écrits du groupe Reworld avec qui nous développons Sport en France.

Par ailleurs, au-delà des difficultés rencontrées par les Clubs, certaines fédérations sont ou seront demain aussi en difficulté. C'est également notre devoir de les soutenir et de donner ainsi tout son sens aux valeurs d'entraide et de solidarité qui nous unissent au sein du Mouvement sportif. C'est la raison d'être du **Fonds de solidarité** qui a fait l'objet d'un travail en partenariat avec l'Agence Nationale du Sport, dont la création a été adoptée officiellement lors de son Conseil d'Administration du 25 juin dernier. C'est aussi le rôle de cette Agence et nous allons pouvoir, dans ce cadre, voir comment aider au mieux les fédérations les plus en délicatesse avec leurs prévisions de gestion.

[Bilan positif de la 1^{ère} année d'existence de l'Agence Nationale du Sport]

A propos de l'Agence Nationale du Sport, nous sommes en capacité de faire un premier bilan après un premier exercice où l'appel à volontariat a permis à 28 fédérations candidates d'expérimenter un dispositif, certes nouveau, mais réellement porteur de perspectives positives. Jamais, et même dans les rêves les plus fous de celles et ceux qui ont l'utopie comme moteur principal de pensée, il me semble qu'on aurait osé imaginer il y a deux ans, deux ans seulement, que nous pourrions, vous fédérations, nous CNOSF, décider de ce qu'il serait bon d'attribuer à nos structures déconcentrées et nos clubs, et ce sur des deniers publics. Est-ce que chacun réalise bien l'écart, le fossé que cela constitue avec l'ex CNDS qui n'était pas à accuser de tous les maux, loin de là, mais n'était pas non plus à même de coller avec les

perspectives fédérales de développement. Les fédérations expérimentales ont toutes indiqué leur satisfaction d'avoir pu affecter des moyens dans le cadre de leur projet sportif fédéral, et ce même si, c'est incontestable, cela s'est traduit mécaniquement par des charges supplémentaires pour elles. Elles l'ont toutes accepté quand même en soulignant cette difficulté supplémentaire de gestion mais conscientes aussi de la capacité de développement que le dispositif responsabilisant leur offrait en matière de développement et donc d'investissement. **Cette analyse positive de l'expérimentation a incité les différents acteurs de l'ANS à confirmer qu'en 2020 le dispositif serait étendu à l'ensemble des fédérations. Comme la tâche pouvait apparaître lourde pour les fédérations les moins structurées pour cela, nous avons décidé de les épauler et j'espère qu'ainsi, toutes ont pu être au rendez-vous fixé par l'Agence.** Vous me permettrez aussi, je n'en doute pas, de remercier en votre nom son Président Jean Castex et son directeur général Frédéric Sanaur pour leur travail certes mais aussi pour leur disponibilité et leur écoute. Nous sommes dans de vraies relations partenariales qui, je crois, sont appréciées de chacun d'entre vous. Il n'empêche que si nous sommes très heureux et satisfaits de cette évolution liée à la gestion des projets sportifs fédéraux, nous sommes tous concernés pour faire encore mieux et le mieux doit s'obtenir avec plus de cohérence. Comment en effet dissocier la gestion des aides au développement de celle des emplois qui vont avec ? Comment confier d'une part aux fédérations, et c'est très bien, la répartition des aides directes vers leurs structures territoriales et leurs clubs et en même temps laisser aux Directions régionales du Ministère des Sports celle des emplois ? Ce qui pouvait apparaître initialement comme une mesure transitoire doit effectivement se vérifier comme telle.

Il est temps, nous y sommes préparés, et les circonstances de reprise le justifient encore plus, de donner aux fédérations dans le cadre des PSF la gestion des emplois sportifs qui y sont rattachés. Ce sera, si vous l'approuvez, l'objet d'une motion qui vous sera présentée tout à l'heure et dont la mouture vous a été adressée dernièrement.

Toujours à propos de la nouvelle gouvernance du sport, **l'étape suivante est celle de son organisation territoriale.** Je l'ai souligné à de multiples reprises, c'est **un enjeu majeur tant il est indispensable d'installer une synergie entre politiques sportives fédérales et territoriales.** Les décrets de constitution des conférences régionales du sport et des conférences des financeurs devraient paraître en juillet. Ils ont fait l'objet de beaucoup de concertation et font encore l'objet de discussions. Je crois plus à la capacité des Hommes à régler les problèmes qu'à celle des systèmes. Les seconds ne sont jamais que ce que les premiers décident pour eux. C'est pour cela qu'il y aura des territoires qui sauront prendre leur destin en mains et saisir pour cela l'opportunité de cette nouvelle gouvernance. D'autres ne le feront pas tout de suite, ou pas de manière optimale. **Il faudra que le partage d'expériences permette de tirer tout le monde vers le haut et que très vite l'organisation territoriale du sport trouve le bon régime.** J'ai aussi envie de dire à nos représentants sur les territoires, et ils sont nombreux à suivre cette AG, qu'ils doivent faire preuve d'opiniâtreté et d'ambition. La présence du mouvement sportif au sein des différentes conférences est reconnue par la loi, il reste des opportunités pour le rôle de chacun, il faudra aussi les saisir et afficher clairement qu'on est prêts à le faire.

Je ne voudrais pas terminer ce paragraphe sur nos travaux au sein de l'Agence sans dire quelques mots sur la relation avec les autres acteurs. Nous avons voulu ensemble une gouvernance partagée et elle l'est effectivement, qui plus est nous sommes toujours arrivés à une forme de débat consensuel sans qu'il ait été nécessaire de s'exprimer par vote, preuve s'il en est que la gouvernance partagée a bien l'intérêt général pour moteur et critère principal. Par ailleurs, **loin d'affaiblir les relations bilatérales entre acteurs, elle les a renforcées et c'est logique puisque le but est de trouver entre tous un terrain d'entente. Je veux souligner aussi le souci de la Ministre des Sports de pérenniser l'action et la légitimité de l'Agence. L'ajout jeudi dernier d'une contribution financière de 7 millions d'euros au bénéfice des Clubs illustre bien cette volonté de mieux faire collectivement dans un contexte pourtant difficile.**

La nouvelle organisation du sport, voulue par le Président de la République au lendemain du succès de Lima, est sans conteste le premier élément de l'héritage des Jeux de Paris en 2024. Il faut l'apprécier comme tel et aussi remercier les Ministres pour l'avoir portée, ce qui était tout sauf un long fleuve tranquille, compte tenu du manque d'adhésion suscité auprès de certains. C'est d'ailleurs un peu dans la nature humaine d'être inquiet du changement et pourtant, celui-ci est parfois nécessaire pour s'adapter à un monde en perpétuelle évolution. **Avancer certes mais avec une forme d'unité respectant la diversité de chacun, c'est un peu la leçon que j'aimerais tirer de cette année passée. Quand nous sommes collectivement engagés, comme cela a été le cas pour proposer un calendrier électoral fédéral réadapté ou pour formuler des propositions dans le cadre de sujets aussi complexes que la reprise des activités sportives après le confinement ou encore celui des CTS, nous avons toutes les chances d'être entendus. Quand nous y allons en ordre dispersé, nous montrons nos dissensions et nous nous affaiblissons collectivement par là-même.**

Alors il nous appartient, et à personne d'autre, de décider de ce qui est bon pour nous. Cela ne tient qu'à nous et nous ne pouvons pas nous revendiquer des principes d'associativité si c'est pour ne pas trouver les compromis nécessaires à une démarche unitaire.

[Le Pacte de Loyauté]

C'est notamment **l'objectif du Pacte de Loyauté dont le but est, pourquoi s'en cacher, de permettre une relation apaisée et durable entre fédérations qualifiées parfois de concurrentes alors que finalement elles sont mues par le même objectif et poursuivent le même idéal.** Après la proposition d'un code de bonne conduite sans doute insuffisamment mûrie, a éclos celle d'un Pacte de Loyauté sur lequel vous allez avoir à vous prononcer un peu plus tard lors de cette AG. C'est Bernard Giudicelli qui vous en fera la présentation après avoir assuré le pilotage du groupe de travail et le partage avec l'ensemble des fédérations lors de réunions avec vous tous. Je veux juste souligner son engagement. S'il l'a fait alors que chacun peut imaginer l'agenda du Président de la Fédération française de tennis et ses obligations relatives à l'organisation d'un des 4 tournois du Grand Chelem, c'est bien parce qu'il a considéré que c'était de son devoir que de contribuer au bon fonctionnement et à

l'avenir du mouvement sportif français et de son système fédéral. Il en est de même pour tous ceux qui ont participé au groupe de pilotage et aussi pour tous ceux qui ont contribué à enrichir le résultat de son travail. Vous allez avoir à vous exprimer tout à l'heure sur l'acte I du pacte car il ne sera, nous en prenons l'engagement, véritablement opérationnel que quand nous l'aurons complété avec des éléments sur la licence et la formation. Vous l'avez tous reçu en temps et en heure pour en prendre parfaitement connaissance et pouvoir ainsi vous positionner. Le bureau exécutif l'a ratifié à l'unanimité et le CA par 33 voix pour et une abstention. **Alors, chers amis, si vous pensez qu'il constitue un progrès par rapport à la situation actuelle et qu'il peut permettre d'atteindre l'objectif recherché d'une relation apaisée et durable entre fédérations, alors je vous invite s'il vous plaît à le voter sans état d'âme et sans autre forme de questionnement. Le temps viendra alors et très vite de passer à l'acte II du Pacte et d'en faire la référence de notre capacité à agir ensemble.**

Nous avons beaucoup débattu et nous aurons encore beaucoup à le faire car c'est de notre avenir dont il s'agit. Il ne suffit pas de constater, il faut agir et agir vite. Il y aura un sport d'après COVID, tout le monde en convient et il nous appartient de réfléchir pour ce que nous souhaitons qu'il soit. Nous nous devons d'être force de propositions et d'expérimentations. Il ne suffit pas de poser la question de l'adaptation du mouvement sportif à un univers économique qui a changé il vaut mieux proposer que soit testée ici ou là une forme nouvelle d'organisation. Nous avons ainsi confié à Bernard Amsalem, auteur d'un rapport au CESE sur l'ESS d'organiser avec les fédérations volontaires un groupe de travail aux fins **d'expérimenter ce que pourraient apporter dans le sport certains modèles utilisés dans le secteur de l'ESS**. Celles et ceux qui sont intéressés sont invités à y participer. Outre celui sur les licences et la formation, d'autres groupes vont devoir plancher sur d'autres sujets d'importance. Celui de la lutte contre les violences, notamment sexuelles, dans le sport et de la mise en œuvre du contrôle d'honorabilité des encadrants en est un, tout comme celui de l'innovation ou des nouvelles sources de financement. Le Bureau exécutif a quant à lui décidé de se mobiliser sur des thèmes immédiats à débattre lors d'un prochain congrès, dont Jean-Michel Brun va vous parler dans son intervention et qui s'inscrivent dans une perspective d'avenir à court ou moyen termes.

[Le projet pour l'héritage des Jeux de Paris 2024]

Nous avons et aurons le souci de la cohérence et en particulier celui de s'inscrire dans la stratégie de contribuer à l'héritage des Jeux de Paris 2024. **Les 8 actions votées l'année dernière et déjà inscrites dans cette perspective ont toutes été mises en pratique.** Je souhaite m'y attarder quelques instants parce qu'elles sont révélatrices de l'ambition de placer le club fédéré au cœur de notre projet d'héritage.

La plateforme RSO est prête, elle fait partie des supports techniques inhérents au soutien que le CNOSF peut apporter à ses fédérations membres. Elle en sera un élément incontournable de même que **l'observatoire des pratiques innovantes** qui est encore en phase de construction. La première édition des **trophées Club +** aurait dû se tenir le 27 mars, elle aura lieu le 9 octobre, prenez date. Elle a déjà rassemblé près de 800 dossiers de candidature aux 7 trophées en jeu. Je veux

souligner d'emblée ce succès de participation qui nous laisse augurer une saine et positive émulation de nos clubs, toujours prompts à se mobiliser pour des causes sociétales qui leur tiennent à cœur. Les **Jeux des Masters**, programmés à Vichy en octobre, sont reportés au week-end du 1^{er} mai 2021, toujours à Vichy. Ils seront une forme de répétition aux Jeux mondiaux des Masters de 2025 pour l'organisation desquels nous sommes candidats. Le verdict tombera en novembre prochain. **Leur pendant chez les Jeunes reste programmé pour 2021 et nous devons en fixer très prochainement le calendrier.** Ils concerneront les élèves de 4^{ème} et 3^{ème}.

Ce sera la dernière étape d'un **continuum sportif à destination des jeunes, avec les Jeux de l'UNSS destinés aux élèves de 5^{ème} et 6^{ème} et le dispositif de la carte passerelle qui s'adresse à ceux de CM1 et CM2.** Après une phase expérimentale réussie en 2019, le dispositif sera étendu à tout le territoire dès la rentrée scolaire prochaine. La condition de sa réussite est que tous les clubs volontaires pour le dispositif soient répertoriés et c'est aussi un appel que nous vous lançons pour faire passer ce message. Comme son nom l'indique, le dispositif devrait être un facteur dynamisant dans l'installation de passerelles entre les deux mondes de l'éducatif et de l'associatif sportif, passerelles que nous avons longtemps souhaité voir s'affirmer. Elles vont se renforcer à n'en pas douter avec le dispositif 2S 2C qui, avec le soutien des fédérations sportives scolaires, va mobiliser nos clubs au service des Jeunes et de l'Ecole. **Il s'agit peut-être là d'un des rares effets positifs du Covid mais si ce dispositif 2S 2C pouvait perdurer à la prochaine rentrée scolaire, sans doute avec quelques adaptations, ce serait très positif.** C'est ni plus ni moins un enjeu de santé publique tellement il est important de redonner à notre jeunesse le goût du sport et de l'effort. A ce sujet, il est important de redire que notre but est d'entreprendre aux côtés des enseignants et même sous leur directive, en complémentarité, pas en concurrence. **Je suis d'ailleurs très heureux que l'ANESTAPS qui représente les étudiants, futurs enseignants d'EPS, ait proposé de nous épauler pour assurer le succès de l'opération 2S 2C en particulier pour tout ce qui est des activités qui pourraient se dérouler hors cadre scolaire, c'est-à-dire dans nos Clubs.** C'est à la fois sympathique, rassurant et porteur d'espoir.

Bien évidemment, le dispositif de la carte passerelle n'aura de chances de réussite que s'il est assorti de celui d'une application permettant aux clubs volontaires de s'inscrire et à chaque Français de connaître quels sont les clubs qui lui sont accessibles. Nous avons, après nous être entourés d'avis et de conseils, opté pour élaborer l'application Mon Club Près de Chez Moi dans le cadre du partenariat avec Be sport. Je souhaite indiquer ici tout le travail qui a été fait par Patrick Girard et son équipe du CDOS de la Vienne pour réaliser l'Annuaire du sport sur lequel nous nous sommes appuyés pour faire l'expérimentation de la carte passerelle dans les départements des Bouches du Rhône, de l'Orne et de la Vienne. Mais les moyens développés par Be sport conduisaient à une toute autre performance tant sur le plan de la rapidité que sur celui de la maintenance. Nous avons donc choisi de confier à Be sport la gestion de Mon Club Près de Chez Moi et parallèlement de racheter l'Annuaire du Sport à Patrick Girard et son équipe. Il était à la fois logique et préférable pour diverses raisons que le CNOSF assure seul la relation avec Be sport.

Nous allons donc tout à l'heure procéder au lancement de Mon Club Près de Chez Moi. Ce sera un an et un mois après que nous ayons lancé Sport en France, la chaîne du mouvement sportif dont vous avez tous pu voir à travers les résultats de l'enquête Médiamétrie qu'elle bénéficiait d'un coefficient de sympathie et d'adhésion très positif et encourageant pour la suite. Nous sommes avec Média 365, filiale du groupe Reworld Media, bien au-delà des engagements réciproques que nous avons signés il y a tout juste un an. C'est à la fois réjouissant et motivant pour la suite de notre aventure commune, et c'est pour cela que **nous avons décidé de faire nos meilleurs efforts pour aller plus loin et tenter de remporter la 26ème et dernière fréquence de Radio Numérique Terrestre dont le CSA va décider de l'attribution en fin d'année après qu'il ait fixé au 10 juillet, c'est demain, la date limite de dépôt des candidatures.** Espérons que l'idée d'une chaîne de sport radio calquée sur sa grande sœur télé séduira le Jury, cela nous permettrait de rendre encore plus de services à vous tous sans exclusive en termes de promotion de vos activités et de vos athlètes. Merci à tous pour votre participation active à Sport en France, la télé, en attendant la radio. Sans vous, vos contenus et l'engagement de vos équipes, tout ceci n'aurait pas été possible. Je crois que c'est aussi un élément que le Jury du CSA saura apprécier, tout comme votre soutien à ce projet.

Voilà fait un tour d'horizon rapide de ces 8 actions, **c'est important que nous soyons force de propositions et d'actions pour pouvoir continuer à contribuer de manière tangible et efficace à l'héritage des Jeux de Paris 2024. Nous avons été les principaux acteurs de son succès, nous devons aussi faire en sorte d'être parmi les principaux bénéficiaires de ses effets.**

[Miser sur la Jeunesse pour faire de la France une Nation sportive]

A propos d'héritage, je sais que vous êtes nombreux à être dubitatifs sur la capacité de notre pays à évoluer pour devenir une nation sportive. Et pourtant, gardons confiance en la puissance des Jeux. Je suis autant conscient que certains et peut-être encore plus que le mouvement sportif français n'a pas la considération ni les moyens de son action. J'aimerais juste que chacun comprenne que ce combat-là n'a pas trouvé de solution depuis de nombreuses années et qu'il est d'abord une question d'état d'esprit des décideurs à l'égard du sport. Qu'ils soient politiques, économiques ou médiatiques, ils doivent comprendre qu'il n'y a pas que le sport dont on parle, le sport qui brille. Il y a celui qui éduque, celui qui crée du lien social, celui qui améliore la santé. **Les décideurs devront réaliser que le sport est un investissement, pas une charge et que miser sur le sport ne saurait se concrétiser en résultats qu'à moyen ou à long terme.**

Alors regardons ce qui se passe sur un autre terrain, celui du développement durable. **Qu'est ce qui fait prendre conscience aux décideurs qu'il faut changer de cap, changer de stratégie ? Ce sont les Jeunes. Ceux qui pourront faire changer la perception du sport, ce sont eux aussi. C'est sur eux qu'il nous faut miser et c'est déjà ce que j'avais esquissé en 2013 dans le livre « le sport c'est bien plus que du sport » en proposant que le Ministère de l'Education prenne celui des Sports sous son ombrelle pour mieux construire ces indispensables synergies.**

Les Jeux de 2024 sont une chance unique pour changer de paradigme. La plupart de nos actions sont bâties pour cela, c'est ce qui nous vaut d'espérer un vrai changement pour la place du sport dans notre pays. L'épisode douloureux du Covid 19 vient de le démontrer, le besoin de sport et d'activité physique a été une évidence en ces temps de confinement ; il faut que cela se traduise aussi pour nous par un élan de la Jeunesse pour plus de sport, partout et pour tous et les Jeux doivent nous aider en cela parce qu'ils porteront le message que le sport change les vies.

Je veux souligner ici la qualité de notre travail conjoint avec le COJO. Nous avons mis sur pied une méthode et une relation permettant la perméabilité de nos équipes et je crois pouvoir dire que nous avons pu à chaque fois proposer des solutions à des problématiques difficiles. L'exemple de l'équipementier olympique, source de tensions avec certaines fédérations, est révélateur de cet état d'esprit constructif, participatif et même solidaire et nous pouvons collectivement en être fiers.

Vous pouvez bien vous douter qu'en ces temps difficiles engendrés par la crise sanitaire, le report des Jeux de Tokyo, l'inquiétude de la reprise économique doublée de celle d'une éventuelle deuxième vague pandémique, les perspectives ne sont pas au beau fixe pour Tony et ses équipes. Il y aura des jours meilleurs, c'est certain et nous y croyons tous. Le COJO va se recentrer sur la célébration des Jeux et sur l'engagement des Français à leur égard.

Le troisième pilier, celui de l'héritage, le plus important pour nous, sera davantage partagé et chacun a pu mesurer au cours des réunions de ces dernières semaines que le mouvement sportif était au cœur du projet héritage des Jeux, notamment à travers le fonds de dotation mis sur pied par le COJO. C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de satisfaction que vous avez accueilli les différentes informations qui vous ont été données dernièrement sur les différentes possibilités offertes par le COJO et nous en sommes très heureux.

[Remerciements et conclusion]

A cet instant de mon intervention, je souhaite adresser à mes collègues du Bureau exécutif mes plus vifs remerciements pour leur engagement et leur soutien. La cohésion et l'unité des membres du Bureau exécutif sont un élément essentiel dans la stabilité d'une institution et pour la cohérence de son action. Merci aussi aux membres du Conseil d'administration, aux présidents de commission, à celles et ceux qui se sont régulièrement investis dans les différents groupes de travail, aux membres du comité de déontologie et de la conférence des conciliateurs, et plus généralement à toutes celles et ceux, y compris en dehors de notre mouvement, qui ont contribué à ses actions et à son rayonnement. Merci aux Présidents de CROS, de CTOS et de CDOS qui ont eu et vont avoir encore un rôle important à jouer dans l'animation de leurs territoires. Merci aussi aux athlètes et à l'encadrement tant technique que médical pour ce qu'ils nous apportent en émotion et fierté. Merci aussi très chaleureusement à ceux qui ont servi le CNOSF et décidé pour des raisons diverses de cesser la fonction pour laquelle ils s'étaient portés volontaires. Ils laissent la place à d'autres. Vous allez avoir tout à l'heure par vos votes à désigner leurs successeurs à qui je souhaite par avance le meilleur pour cet engagement. Merci enfin à tous les bénévoles sans qui le

mouvement sportif ne serait pas ce qu'il est et qu'on a hâte de retrouver dans leur club à la rentrée.

Je ne saurais terminer mes remerciements sans ceux délivrés en particulier aux partenaires du CNOSF et à son personnel.

Pour ce qui est des partenaires, vous savez que, depuis le 1^{er} janvier 2019 et la mise en place du programme de marketing conjoint, c'est au COJO et à lui seul qu'il revient de développer un programme de partenariat, même si certaines activations sont partagées avec le CNOSF. Je suis d'ailleurs très heureux et fier que le premier partenaire du COJO ait été BPCE, la FDJ l'a rejoint et aussi EDF, comme un symbole de retour à une certaine logique tant nos liens avaient été étroits il n'y a pas si longtemps. Merci aussi aux partenaires internationaux du CIO qui sont de fait ceux de Paris 2024 et avec qui nous avons aussi fait un bout de chemin. Merci enfin à Lacoste qui ne sera pas l'équipementier olympique au moment des Jeux de Paris 2024 mais va poursuivre l'aventure à nos côtés pour ceux de Tokyo 2020, en 2021. Enfin, un grand, très grand merci au personnel du CNOSF qui s'est fortement impliqué dans l'ensemble des dossiers et je l'espère à la satisfaction de tous

Depuis quelque mois, chacun a pu réaliser que les missions du CNOSF allaient évoluer mais positivement, que chacun allait pouvoir travailler harmonieusement avec son homologue du COJO et que le CNOSF était dans une phase de projets et d'actions, synonymes d'ambitions et de prospectives. J'ai toujours dit qu'il fallait un univers serein pour que chacun puisse s'y épanouir, y compris en travaillant, nous nous efforçons chaque jour de l'améliorer et je veux adresser un remerciement particulier à Stéphane GOUDEAU, Directeur général, qui manage et épaulé chacun dans ses rôles et missions.

J'en arrive donc à la fin de mon intervention. L'année qui vient de s'écouler aura aussi été marquée par des révélations dont la gravité fragilise forcément notre mouvement en généralisant à tous ce qui ne touche que quelques-uns. Il était évidemment logique que le sport soit aussi touché par les récits de violence, notamment sexuelles, subies par des jeunes qui s'expriment aujourd'hui après avoir tant caché. **Ces témoignages sont insupportables et doivent nous conduire à agir pour que demain soit marqué par le plus jamais ça.** On ne rendra jamais aux victimes ce qu'elles ont perdu. Alors montrons leur au moins par nos actions futures que nous en avons tiré les mesures à prendre pour que le sport et sa pratique en club demeurent ce qu'ils doivent être, à savoir une école de vie et une source d'épanouissement. **Merci à vous tous pour votre mobilisation que je sais pleine et déterminée dans la lutte contre ce fléau. Par notre action résolue nous saurons préserver notre idéal d'engagement. Il en va de notre crédibilité et de notre avenir.**

Je veux aussi dire un mot à propos des actes ignobles qui ont été commis dans le week end, ces insultes odieuses inscrites sur les portraits de nos champions accrochés aux grilles de l'INSEP. **Ces champions représentent la France, dans toute sa diversité.** Ils incarnent les valeurs de respect, de tolérance et d'unité qui sont au cœur du projet olympique que nous avons tous à cœur de promouvoir et de défendre. **Je ne dirais qu'une chose : ceux qui insultent nos champions insultent la France.** Je veux donc, en notre nom à tous, témoigner de l'entier soutien et de la solidarité du

Mouvement sportif français et de la famille olympique avec nos athlètes et nos équipes de France. **Le racisme n'a sa place nulle part et encore moins dans le sport.**

Dans un an jour pour jour, se tiendra l'Assemblée générale électorale qui procédera au renouvellement des instances dirigeantes du CNOSF. Auparavant, vous aurez tous eu à procéder au renouvellement des instances dirigeantes dans vos fédérations et il en aura été de même dans celles de vos structures déconcentrées. C'est toujours une période clé dans la vie de notre mouvement que cette respiration démocratique, rythmée par le cycle olympique. J'ai volontairement souligné le rythme olympique parce que le report inédit des Jeux de Tokyo ne va pas permettre à tous d'aller au bout de l'aventure pour laquelle ils avaient été élus avec leurs équipes. **Pour autant chacun d'eux a fait preuve de maturité et de hauteur de vue en plébiscitant l'idée que toutes les élections devaient se tenir pratiquement comme prévu, y compris celles du CNOSF. Je crois que nous avons donné là une belle image de ce que nous sommes et représentons, des gens engagés au service d'une cause et d'un idéal.**

Merci à vous tous d'avoir ainsi fait une fois de plus la démonstration que nous étions là pour le sport et le bien commun qu'il représente. Bonne chance à toutes et à tous pour la reprise et vos prochaines échéances. Merci de votre attention.

Vive le sport et le mouvement sportif fédéré.